LA DIFFUSION DU CHRISTIANISME À TOULOUSE

FICHE 1 Étudier le christianisme au musée et à la basilique Saint-Sernin

Aborder le fait religieux à partir d'images présente l'avantage de se situer dans l'univers visuel et mental des populations du début de l'ère chrétienne et donc d'avoir une approche historique où les pratiques sont contextualisées. De plus, l'observation de vestiges archéologiques permet de nuancer la diffusion du christianisme et de montrer qu'il s'agit d'un processus qui s'étend sur un temps long.

Les ressources locales exposées au musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse permettent aussi d'entrer en histoire avec des œuvres d'art pour aborder le programme de sixième[1], de seconde[2] et d'histoire des arts.

Le service éducatif du musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, a mis en œuvre des parcours de visite pour aborder ces questions avec les élèves de cycle 3, de 6e, de 5e et de seconde. Un dossier pédagogique destiné aux enseignants et une mallette de visite sont à leur disposition au musée pour aborder des thèmes en cohérence avec les attentes institutionnelles[3].

Place dans les programmes d'histoire

> **En cycle 3** : Les élèves étudient pour le Moyen Âge : « une architecture religieuse (une église romane…) ; […] une sculpture romane) en lien avec le programme d'Histoire des Arts.

1 *Bulletin officiel spécial* n° 6 du 28 août 2008, www.education.gouv.fr

2 *Bulletin officiel* hors série n° 6 du 29 août 2002.

3 Pour d'autres informations contacter Aurélie Rodes au 05 61 22 39 96 (msr.educatif@mairie-toulouse.fr). Deux ouvrages pour approfondir la préparation de ces visites : *Le musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse,* Somogy, 1999 et CAZES (D.) et CAZES (Q.), *Saint Sernin de Toulouse – De Saturnin au chef d'œuvre de l'art roman*, Ed.Odyssée, 2008.

> **En 6e** : Thème 2 de la 4e partie : *Les débuts du christianisme.*

Capacités : raconter et expliquer « Quelques récits du *Nouveau Testament* significatifs des croyances » et « Un épisode de la christianisation de l'empire romain » ; décrire « une basilique chrétienne »

Connaissances : « Les relations du christianisme et de l'empire romain sont expliquées : persécution et diffusion limitée (IIe-début du IVe siècle), […], organisation de l'Église (IVe–Ve siècle).

Démarches : « L'étude est fondée sur des extraits de textes, le récit d'un épisode des persécutions, […] d'un exemple d'art paléochrétien au choix du professeur. »

> **En 5e** : Thème 3 : *La place de l'Église.*

Démarches : « l'exemple au choix d'une église romane et une cathédrale gothique, dans leurs dimensions religieuse, artistique, sociale et politique » et « l'exemple au choix d'une oeuvre d'art : statuaire, reliquaire, fresque, chant… ».

Capacité : « Décrire une église. »

> **En seconde** : Thème 2 : *Naissance et diffusion du christianisme*

«… l'originalité du message chrétien transmis par les apôtres - par rapport […] aux religions antiques - et de faire comprendre […] des pratiques religieuses qui structurent pour longtemps la vie de l'Occident chrétien. Le second point, consacré à la diffusion du christianisme, religion à vocation universelle, pose les problèmes essentiels des relations de l'Église et du pouvoir : comment une religion, dont les adeptes ont été parfois persécutés, devient une religion tolérée, puis la religion d'État de l'Empire. »

La visite au musée permet aussi d'aborder la diffusion du christianisme dans le cas où cette question n'est pas retenue par le professeur, il peut alors commencer le Thème 3 - *La Méditerranée au XIIe siècle : carrefour de trois civilisations* - par une étude de cas introductive, « une entrée en histoire », sur la basilique Saint-Sernin replacée dans la continuité de son contexte antique.

Place dans le programme d'histoire des arts

- « Arts, ruptures, continuités » : L'œuvre d'art et la tradition : … continuités (emprunts, échos, citations), renaissances (l'influence d'une époque, d'un mouvement d'une période à l'autre, historicisme, etc.). […] ; L'œuvre d'art et sa composition : modes (construction, structure, hiérarchisation, ordre, unité, orientation, etc.) ; effets de composition/décomposition (variations, répétitions, séries, ruptures, etc.) ; conventions (normes, paradigmes, modèles, etc.) ; L'œuvre d'art et le dialogue des arts : citations et références d'une oeuvre à l'autre ; échanges et comparaisons entre les arts.
- « Arts, mythes et religions » : L'œuvre d'art et le mythe : ses différents modes d'expressions artistiques ; ses traces (récit de savoir et vision du monde) dans l'oeuvre d'art (thème ou motif; avatars, transformations) ; L'œuvre d'art et le sacré : les sources religieuses de l'inspiration artistique (personnages, thèmes et motifs, formes conventionnelles, objets rituels). Récits de création et de fin du monde (Apocalypse, Jugement dernier), lieux symboliques (Enfer, Paradis, Eden, Styx), etc. Le sentiment religieux et sa transmission (le psaume ou l'icône) ; …

Attitudes

- Effectuer une sortie culturelle dans un musée et un monument historique.
- Travailler en groupe.
- Restituer son travail devant la classe.

Mode d'emploi

Étape A : en classe ou à la maison pour tous les élèves

- Avant la visite, en classe, introduction de la question.
- En classe ou à la maison, lecture de textes relatant le martyre de Saturnin (fiche A).

NB : La visite peut aussi constituer un préalable au cours ou s'effectuer après le cours : dans chaque cas les objectifs pédagogiques sont différents. La séquence proposée ici privilégie une approche hypothético-déductive.

Pour les élèves du cycle 3 : faire une sélection de fiches (B2, B4, B5, B7)
Pour les élèves de 6e : Étape B
Pour les élèves de 5e : Étape C
Pour les élèves de seconde : Étapes B et C

Étape B : au musée Saint-Raymond

Dans un premier temps la classe est divisée en 6 groupes, travaillant chacun, à partir d'un questionnaire qui les aide à étudier un objet. Toutes les fiches sont construites sur le même principe : observer, comprendre, mettre en perspective, raconter.
Dans un second temps chaque groupe présente son travail à l'ensemble de la classe. Cette démarche vise à favoriser l'intérêt des élèves en développant leur autonomie et en leur donnant une position plus valorisante par rapport au savoir.

Thèmes abordés

> Une religion chrétienne qui s'installe malgré des résistances (*Comment la nouvelle religion est-elle acceptée dans l'Empire romain ?*) au 2e étage.

Les lieux du martyre (fiche B-1) : la maquette et le plan à mettre en relation avec les textes étudiés (fiche A) et un autel votif pour évoquer les pratiques religieuses antiques.

> Traces des premières communautés chrétiennes dans notre région (*Quels indices attestent de la christianisation d'une partie de la population dès la fin de l'Antiquité ?*)

- Des types de sépulture : incinération et inhumation à partir d'une urne cinéraire à opposer aux sarcophages paléochrétiens. (fiche B-2)
- Des symboles présents sur les sarcophages : le chrisme (fiche B-3) ; la vigne (fiche B-4).
- Des thèmes abordés sur les sarcophages : Abraham et l'Ancien Testament (fiche B-5) ; les temps forts de la vie d'un chrétien (baptême, eucharistie, résurrection) (fiche B-6).
- L'évocation d'une des premières servantes de Jésus (fiche B-3).
- Une représentation très rare et ancienne de la vierge (fiche B-7).
- L'épitaphe de Nymfius, un homme qui vécut dans les premiers temps chrétiens (fiche B-8).

Étape C : à la basilique Saint-Sernin

La visite de la basilique s'effectue selon les mêmes modalités.
Les thèmes abordés sont les suivants :

- Les traces de la première basilique et le tombeau de Saturnin (fiche C-1)
- Les plaques sculptées du déambulatoire : le Christ en majesté (fiche C-2) Séraphin et Chérubin (fiche C-3)
- La table d'autel consacrée par Urbain II en 1096 (fiche C-4)
- Le tympan de la porte Miégeville (fiche C-5)

La visite peut se prolonger rue du Taur, (ancienne voie romaine qui menait à Bordeaux depuis la porte nord de la cité romaine située sous la place du Capitole), où des représentations du martyre de Saturnin sont exposées dans l'église de Notre-Dame-du-Taur.

Après la visite, les élèves peuvent intégrer à leur leçon les notes prises lors des présentations (fiche P-2). Des œuvres étudiées peuvent aussi être réutilisées dans le cours. L'évaluation peut intégrer des documents étudiés lors de la visite.

Une visite pour :

- Percevoir la diffusion du christianisme du Ier au IVe siècle à partir de l'exemple de Toulouse.
- Observer et comprendre différents symboles chrétiens.
- Intégrer la dimension histoire des arts, en étudiant des objets archéologiques locaux et un monument classé patrimoine mondial par l'UNESCO.

A noter !

Les fiches P-2, C-1, C-2, C-3 et C-5 ne sont pas terminées.
Elles concernent la visite de la basilique Saint-Sernin et devraient être disponibles mi-décembre.

Toutes les activités au sein du musée, notamment "La diffusion du christianisme" et l'activité autonome de l'atelier " Des creux et des bosses" peuvent se dérouler sans ces fiches.

Merci de votre compréhension.

EN CLASSE
FICHE A

LA DIFFUSION DU CHRISTIANISME À TOULOUSE

Les textes racontant le martyre de l'évêque Saturnin

Comment la nouvelle religion chrétienne est-elle acceptée dans l'Empire romain ?

Deux textes de l'Antiquité tardive racontent le **martyre** de l'évêque Saturnin, qui a eu lieu vers 250 sous l'empereur **Dèce**.

> Le mot grec **martyr** signifie témoin.
> Le **martyre** est, au III^e^ siècle, le supplice de chrétiens (les martyrs) lors des persécutions.

L'empereur **Dèce** (249-251) demanda à tous les habitants de l'Empire d'effectuer les rites de la religion païenne. Ceux qui refusèrent furent persécutés.

LIRE LES TEXTES

Vers 410-420, soit 150 ans après les faits, l'évêque Exupère donne une version des événements dans un livre : la *Passio Sancti Saturnini*.

« … Or, à ce moment, Saturnin passait par là pour se rendre à un office religieux. De cette foule maligne quelqu'un le reconnaît de loin […] Saturnin est entraîné vers le Capitole et, comme on veut l'obliger à sacrifier aux démons, il déclare d'une voix claire «je ne connais que le seul et vrai Dieu […] quant à vos dieux, je sais que ce sont des démons que vous honorez en vain […] ». À ces mots du saint évêque, le tumulte de la foule sacrilège ne fait que s'accroître. Le taureau qui avait été préparé pour le sacrifice va servir d'instrument à leur cruauté. Ils passent une corde autour de ses flancs et la laissent pendre par derrière pour y attacher les pieds du saint homme ; puis on pique le taureau qui s'élance de la partie sommitale du capitole vers le bas. Dès les premières marches, la tête se brise laissant échapper la cervelle ; tous les membres de son corps sont déchiquetés […]. Quant à son corps sans vie, il fut traîné par le taureau en fureur jusqu'à l'endroit où la corde se rompit et où il mérita sa sépulture ».

maligne : mauvaise

tumulte : agitation

Un peu plus tard, **Sidoine Apollinaire** donne une autre version des faits dans une lettre écrite vers 481-482.

Sidoine Apollinaire est un poète né à Lyon vers 432. Issu d'une grande famille des Gaules, il devint préfet de Rome en 468 et évêque de Clermont en 472. Il fut en rapport avec la « cour de Toulouse » et devint le poète des Wisigoths. Fervent diffuseur de la foi chrétienne, il s'opposa cependant au roi wisigoth Euric, qui persécutait les catholiques. À sa mort en 486, il laissa 80 poèmes et 9 livres de lettres en vers.

« À moins que je ne dise peut-être les cruautés des persécuteurs et comment les martyrs qui ont mérité le ciel ont acquis, au prix de la mort, les récompenses de la vie éternelle. Parmi ces martyrs, le premier que mon hymne chantera sera Celui qui occupa le siège épiscopal de Toulouse et fut précipité du haut des marches du Capitole. Reniant Jupiter et Minerve pour faire connaître les bienfaits de la croix du Christ, il fut attaché par la foule égarée au flanc d'un taureau qui n'avait pas connu le joug, afin que la bête, lancée violemment sur les degrés de l'escalier, dispersât dans sa course les membres déchirés du cadavre et teignît les pierres de la pulpe chaude du cerveau déchiqueté. Après Saturnin, je voudrais que ma lyre chanta tous les autres patrons […] ».

épiscopal : celui qui était évêque

reniant : renonçant aux anciennes croyances

joug : qui n'avait pas encore été utilisé pour tirer la charrue dans les champs, il était donc très fougueux

COMPRENDRE CE QUI S'EST PASSÉ

1 > À quelle date le martyre de Saturnin a-t-il eu lieu ?

2 > Comment la religion chrétienne était-elle acceptée en Gaule ?

3 > Qu'est-ce que cela nous indique sur la diffusion du christianisme en Gaule au milieu du III^{e} siècle ?

Que s'est-il passé ensuite ?

> Le corps de l'évêque a ensuite été déposé hors des murs de la cité romaine (cf. plan), à l'endroit où quelques siècles plus tard, en hommage à ce premier chrétien, a été construite une basilique qui porte son nom, la basilique Saint-Sernin. Mais le nom de Saturnin s'est transformé avec les années, pour devenir Sernin.

> Le christianisme est reconnu, en 313 avec l'Édit de Milan ; jusqu'à cette date les chrétiens étaient persécutés.

> Le christianisme devient religion officielle en 392, avec l'Édit de Théodose.

RACONTER

Racontez ce qui s'est passé en 250 à Toulouse et comment la religion chrétienne s'installe malgré les persécutions.

AU MUSÉE
2ÈME ÉTAGE
FICHE B1

LA DIFFUSION DU CHRISTIANISME À TOULOUSE

Les lieux du martyre de l'évêque Saturnin

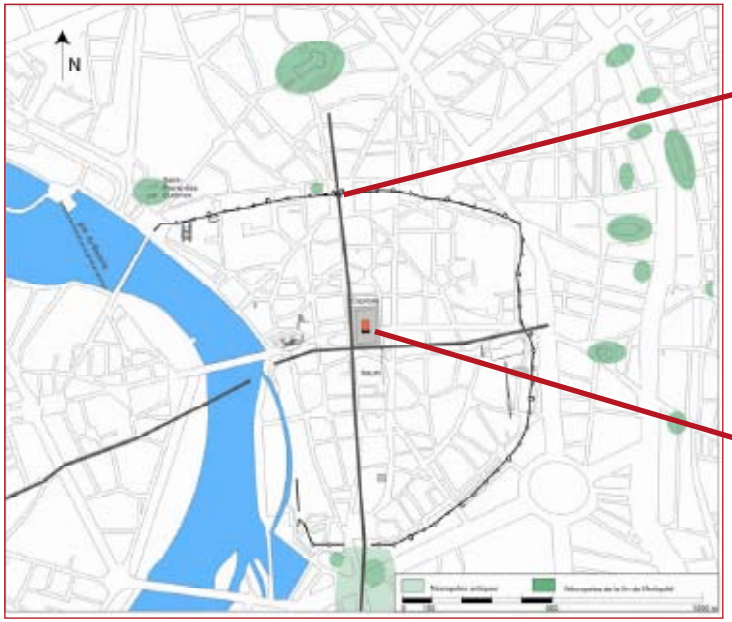
Comment la nouvelle religion chrétienne est-elle acceptée dans l'Empire romain ?

LIRE ET COMPRENDRE LE PLAN DE TOULOUSE

1 > Repère sur le plan de *Tolosa* ci-dessous, l'emplacement du temple du Capitole dans l'Antiquité et l'actuelle **place du Capitole**.

2 > Quelles sont les deux rues principales qui reliaient les portes nord et sud de *Tolosa*, ainsi que l'est et l'ouest de la cité ?

C'est compliqué !
Le temple du Capitole n'était pas situé sur l'actuelle **place du Capitole**, mais sur l'actuelle place Esquirol.



Autrefois :

Aujourd'hui :

Autrefois :

Aujourd'hui :

OBSERVER LA MAQUETTE DU TEMPLE DU FORUM DE *TOLOSA*

3 > À quelle religion correspond ce temple ? Quel type de rite y pratiquait-on ?

Autel.
Toulouse. Découvert en 1862 à l'est du chœur de la cathédrale.
Fin du Ier siècle avant J.-C. ou début du Ier siècle après J.-C.
Inv. 30045

Cet autel n'a pas été découvert place Esquirol, mais c'est sur un autel semblable que devait avoir lieu le sacrifice du taureau. On faisait couler le sang du taureau, devant le temple, vraisemblablement au pied de l'escalier, même si les textes laissent supposer que le taureau était en haut des marches.

Le **forum** est une grande place, souvent entourée d'une galerie à colonnes (portique), qui se développait habituellement au centre de la ville, au croisement du *cardo maximus* et du *decumanus maximus* (les deux principales rues), et regroupait des édifices liés à la vie sociale, politique, économique et religieuse (marché, basilique, curie, temples...). Excepté le temple, aucun de ces édifices n'a pu être observé à ce jour, car seule une partie de l'aire sacrée du forum a pu être dégagée.

METTRE EN RELATION LE PLAN, LA MAQUETTE ET LES VESTIGES DÉCOUVERTS

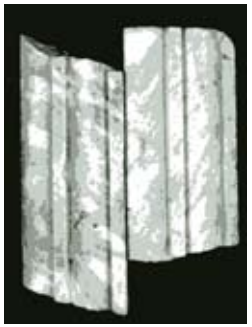
4 > Sur la photo de la maquette, reliez par des flèches les éléments découverts lors des fouilles de la place Esquirol et la description correspondante.

Morceau d'un chapiteau en marbre.
Toulouse. Fouilles de la place Esquirol, 1992.
Ier siècle.
Ce chapiteau était particulièrement monumental, avec une hauteur d'au moins un mètre. On ne voit que le sommet d'une feuille d'acanthe.
Inv. 98.8.19

Le temple du Capitole

Le forum

Les boutiques situées sous une galerie ornée de colonnes



Placages en marbre de colonnes.
Toulouse. Fouilles de la place Esquirol, 1990-1991. Haut-Empire romain.
Ces placages laissent supposer l'existence sur le forum de Tolosa *de colonnes d'environ 1,50 m de diamètre et, par conséquent, leur appartenance à un très grand monument.*
Inv. 98.7.5 et 98.7.6

PRÉSENTER

En montrant, le plan, la maquette et les objets du musée, expliquez aux autres élèves de la classe où a eu lieu le martyr de Saturnin, et ce qui se passait au forum.

AU MUSÉE
AU SOUS-SOL
FICHE B2

LA DIFFUSION DU CHRISTIANISME À TOULOUSE

Une urne cinéraire

OBSERVER

> Retrouvez cet objet dans une vitrine de la galerie d'épigraphie.

1 > Dans quel matériau cet objet a-t-il été réalisé ?

2 > Dans quel matériau ont été réalisées d'autres urnes cinéraires ?

COMPRENDRE

> Lisez le cartel (carton portant les explications sous les objets) puis répondez aux questions.

Verrerie funéraire romaine.
Toulouse.
I^er^-III^e^ siècle après J.-C.
La technique du verre soufflé, qui se répandit au cours du I^er^ siècle, fut utilisée aussi bien pour des récipients destinés à la toilette et la pharmacopée qu'à la conservation et la consommation des aliments. Leur réutilisation à des fins funéraires a favorisé leur conservation.
Les vases globulaires, avec ou sans anses, consacrés au stockage des fruits ou légumes secs, devinrent le réceptacle privilégié des cendres du défunt. En témoigne la petite urne globulaire (a), peut-être celle mise au jour au XIX^e^ siècle à Terre-Cabade au cours de travaux de voirie. Une plaque de plomb, sur laquelle vraisemblablement une inscription propitiatoire était peinte, l'accompagnait. De cette tombe proviendrait également la longue fusaïole (b) qui devait contenir du vin ; ce genre de flacon, assez rare, semble avoir eu un usage exclusivement funéraire.
Les autres récipients contenaient des offrandes alimentaires ou des parfums et des huiles parfumées. Ces derniers étaient déposés dans les aryballes (c) et les balsamaires (d, e, f, g) ; ceux (f et g) placés dans la coupelle ont été retrouvés dans l'urne en pierre présentée en face de la vitrine.
Les flacons h et i, associés à des vases de céramique à paroi fine, accompagnaient une sépulture à incinération, contenue dans un coffre en marbre.

pharmacopée : ensemble de médicaments

propriatoire : qui a pour but de rendre favorable

fusaïole, aryballe, balsamaire : flacons en verre

sépulture : tombe

3 > Les urnes dans lesquelles ont été déposées les cendres et les os calcinés des défunts avaient-elles servi à autre chose auparavant ?

4 > Le verre est très fragile, il est donc rare qu'on retrouve les vases entiers. Comment ce vase a-t-il pu être conservé intact ?

PRÉSENTER

En vous aidant du texte ci-contre, expliquez aux autres élèves de la classe ce que l'on faisait des morts à l'époque romaine.

À l'époque romaine, on pratiquait aussi bien l'inhumation, c'est-à-dire le fait d'enterrer les morts dans la terre (appelée aussi *humus*) ou l'incinération (c'est-à-dire que l'on brûlait les morts). Cette dernière façon de faire n'est pas utilisée par les chrétiens. Dans les deux cas, incinération ou inhumation, les tombes étaient signalées par des épitaphes comme celles présentées dans la galerie.

AU MUSÉE
AU SOUS-SOL
FICHE B3

LA DIFFUSION DU CHRISTIANISME À TOULOUSE

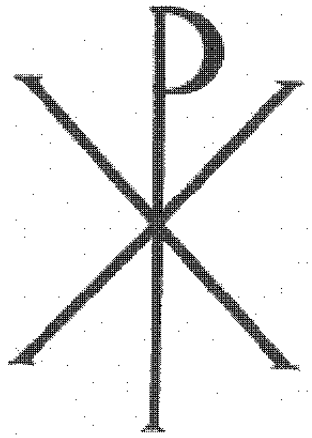
Symbole présent sur les sarcophages : le chrisme

OBSERVER

Un chrisme est un symbole chrétien abondamment représenté sur les sarcophages.

1 > Sur combien de sarcophages pouvez-vous observer un chrisme ?

2 > Parmi les chrismes représentés ci-dessous, entourez celui qui n'est pas présent sur un sarcophage du musée Saint-Raymond.



Le chrisme est un signe d'appartenance à la communauté chrétienne. Il se compose d'un cercle symbolisant l'univers et des lettres grecques entremêlées *X* « Ch » et *Γ* « r », début de *Christos*.
Il comporte souvent un alpha et un oméga, les premières et dernières lettres de l'alphabet grec, signifiant que le Christ est le début et la fin de toute chose.

COMPRENDRE

> Retrouvez dans la nécropole une inscription *Inv. Ra 382* comportant un chrisme.

> Lisez le cartel (carton comportant des informations).

C'est la plus ancienne inscription chrétienne exposée au musée.

3 > Pourquoi y a-t-il un chrisme sur l'inscription de Filicissima ?

Épitaphe de Filicissima.
Toulouse. Nécropole Saint-Sauveur. IVe siècle.
Depos(i)tio Filicis / simae die (undecimo) kal(endas) mai(as) / an(nos) (quadraginta quinque) vixit ancilla dei.
"Inhumation de Filicissima le 11e jour des kalendes de mai (22 avril). Elle a vécu 45 ans servante de Dieu."
Inv. Ra 382

PRÉSENTER

Maintenant c'est à vous de présenter aux autres élèves l'importance et la symbolique du chrisme pour les premiers chrétiens.

AU MUSÉE
AU SOUS-SOL
FICHE B4

LA DIFFUSION DU CHRISTIANISME À TOULOUSE

Thème présent sur les sarcophages : la vigne

OBSERVER

La vigne est souvent représentée sur les sarcophages des premiers chrétiens.
> Retrouvez les sarcophages ci-dessous et identifiez la vigne sculptée.

Sarcophage dit "de la chasse de Méléagre".
Cuve : chasse au sanglier et vigne.
Couvercle : chrisme élevé par deux génies ou anges et vigne. Toulouse. Ancien cloître de Saint-Sernin.
Fin du IVe ou Ve siècle.
Inv. Ra 505 a

chrisme : symbole du nom du Christ

Sarcophage : pilastres cannelés, décor de vigne et, sur le couvercle, tabula prévue pour une inscription qui n'y fut jamais gravée ou qui y était peinte.
Toulouse. Ancien cloître de Saint-Sernin (cuve) et fouille en 1847 au chevet de la basilique Saint-Sernin (couvercle).
Fin du IVe ou Ve siècle. Inv. Ra 14

pilastre : pilier plat décoré de rainures

tabula : emplacement pour graver un texte

Sarcophage paléochrétien : ceps de vigne et arbustes stylisés.
Provenance inconnue.
Fin du IVe ou Ve siècle.
Ces végétaux arborescents sont caractéristiques de l'art des sarcophages du sud-ouest de la France.
On les a comparés aux décors similaires des magnifiques pavements de mosaïque contemporains des villas et maisons urbaines de cette région.
Inv. Ra 769

cep de vigne : pied de vigne

pavement : sol recouvert de dalles ou de mosaïques

Fragment d'un sarcophage dit " de la cueillette des olives ".
Toulouse. Nécropole de Saint-Sernin ?
Fin du IVe siècle ou Ve siècle.
Il s'agit de la partie de droite de la face antérieure d'une cuve dont le centre comportait deux tableaux superposés. Dans celui du haut, sous les arbres d'un verger, un personnage se repose, appuyé sur un bâton (berger ?), pendant qu'un enfant, juché sur le dos d'un individu accroupi, cueille des fruits. La valeur symbolique (paradisiaque ?) de cette scène champêtre reste difficile à préciser.
Inv. Ra 764 c

face antérieure : face avant

champêtre : qui évoque la vie à la campagne

> Retrouvez ce pied de vigne sur l'un des sarcophages exposés.

COMPRENDRE

Les chrétiens représentent abondamment la vigne et la Bible l'évoque beaucoup car :
- elle est le symbole du peuple de Dieu ;
- c'est par le cep de vigne que la sève se diffuse dans au sarment ;
- le vin que l'on en tire est symbole de vie et d'immortalité. Plus tard, il est utilisé pour la célébration de l'eucharistie.

sarment : jeune branche de vigne

eucharistie : communion des chrétiens lors de la messe, qui rappelle le dernier repas de Jésus-Christ

> Lisez cet extrait de la Bible parlant de la vigne. Qui est « je » ? Qui est « mon père » ? Qui sont « vous ? »

Je suis la véritable vigne et mon père en est le vigneron […] et vous en êtes les rameaux.
Évangile de Jean (15-1-11).

PRÉSENTER

Maintenant, c'est à vous de présenter aux autres élèves l'importance et la symbolique de la vigne pour les premiers chrétiens.

AU MUSÉE
AU SOUS-SOL
FICHE B5

LA DIFFUSION DU CHRISTIANISME À TOULOUSE

Thème abordé sur les sarcophages : le sacrifice d'Abraham

OBSERVER

> Retrouvez le sarcophage *Ra 809a*.
> Observez la petite face latérale gauche. Reliez les différents textes explicatifs avec les éléments sculptés.

Un homme : Abraham

Un bélier

Un enfant : Isaac le fils d'Abraham

Un autel de l'Antiquité comme ceux présentés au musée, sur lesquels étaient sacrifiés des animaux.

> Expliquez la scène représentée en vous aidant du texte ci-dessous.

Abraham s'apprête à sacrifier son fils Isaac devant un autel sur lequel brûle un feu. Dieu intervient en remplaçant l'enfant par un bélier.

COMPRENDRE

> Retrouvez un autre sarcophage *Inv. Ra 825*, où figure une scène similaire.

1 > Observez le sarcophage pour retrouver le bélier, Abraham et Isaac.

Cuve d'un petit sarcophage paléochrétien. Sur les petits côtés : Adam et Ève, Daniel dans la fosse aux lions. Sur la face principale :
Multiplication des pains et Noces de Cana ; [A]
Orante et le Christ ressuscitant Lazare ; [B]
Abraham s'apprête à sacrifier son fils Isaac [C]
devant les trois hommes (symbolisant Dieu trinitaire) qui lui apparurent au chêne de Mambré
Auch. Ancien prieuré Saint-Orens.
IV^e siècle.
Inv. Ra 825

2 > Sur ce sarcophage, vous pouvez identifier d'autres scènes de la Bible. Lisez le cartel (carton comportant des informations sur l'objet) puis indiquez les par les lettres A, B, C, dans les cases ci-dessus.

PRÉSENTER

Maintenant c'est à vous d'expliquer le sacrifice d'Abraham. Pour présenter cette scène de l'Ancien Testament (Bible), montrez aux autres élèves les scènes sculptées sur les sarcophages.

Thèmes abordés sur les sarcophages : baptême, eucharistie, résurrection

OBSERVER

> Retrouvez le sarcophage *Inv. Ra 507*, découvert dans l'ancien cimetière de Saint-Sernin. Il date de la fin du IV^e^ ou du V^e^ siècle, c'est-à-dire au temps des premiers chrétiens à Toulouse. La face principale représente Jésus, Pierre et Paul, au milieu des autres apôtres.

> Observez la façon dont les différentes scènes sont séparées par des colonnettes.

> Observez également l'attitude des personnages.

> Retrouvez ce sarcophage *Inv. Ra 506* et étudiez-le en suivant les étapes.

> Observez le attentivement. Contrairement au sarcophage précédent, les scènes de celui-ci ne sont pas délimitées par des colonnettes. Vous trouverez à quels endroits le sculpteur aurait pu mettre des limites, en vous aidant de la position des personnages et de leurs gestes (direction des mains, des pieds, du regard).

1 > Indiquez ces limites sur le schéma ci-dessous.

eucharistie : communion des chrétiens lors de la messe, qui rappelle le dernier repas de Jésus-Christ

résurrection : retour de la mort à la vie.

2 > Chacune de ces scènes raconte une histoire. Parmi les récits ci-dessous, identifiez celui qui correspond à chaque partie du sarcophage. Reportez alors dans les cases situées au-dessus du schéma la lettre correspondante.

A : Jésus, de face, pose ses mains sur deux corbeilles de pain que lui présentent deux disciples : c'est la multiplication des pains.

B : Une femme encadrée par deux hommes est en train de prier.

C : Un homme assis sur un fauteuil, avec un livre sur les genoux (Pierre) et deux hommes derrière lui, est en train de donner un enseignement.

D : Jésus de profil touche les yeux d'un enfant aveugle de naissance pour lui redonner la vue en présence d'un témoin.

E : Un homme, désigné par un autre témoin, frappe un rocher pour faire jaillir de l'eau.

3 > Qu'est-ce que cela nous indique sur les croyances de la personne qui était inhumée dans ce sarcophage ?
Ce sarcophage, trouvé à Toulouse date du IV^{e} siècle.
4 > Est-il surprenant de trouver des représentations de la vie de Jésus-Christ à Toulouse à cette date ?

COMPRENDRE

Ce sarcophage est très intéressant car il présente les moments les plus importants de la vie d'un chrétien.
Les cinq scènes occupent-elles le même espace (ont-elles la même taille) ?
Si l'on associe les deux scènes de gauche, elles occupent autant de place que la scène centrale et que les deux scènes de droite accolées, on peut alors les lire ensemble :

- les scènes D et E font référence à l'eau du baptême et à la découverte de la foi pour celui qui recouvre la vue et symbolisent l'entrée des chrétiens dans la communauté des croyants par le baptême.
- les pains de la partie centrale rappellent la communion des chrétiens lors de l'eucharistie.
- enfin si la femme représente l'âme et Pierre celui qui accueille les âmes pour décider de leur accès dans l'au-delà, la dernière partie du sarcophage fait référence à la résurrection (scènes A et B).

5 > Reportez les mots « baptême », « eucharistie » et « résurrection » dans les cases correspondantes.

POUR ALLER PLUS LOIN

> Retrouvez le sarcophage *Inv. Ra 809 b*.

6 > Quels épisodes de la vie de Jésus étudiés sur le précédent sarcophage retrouvez-vous ?

PRÉSENTER

Maintenant que vous avez compris le sens des figures sculptées sur ce sarcophage, présentez-le aux autres élèves de la classe.

Une représentation très rare et ancienne de la vierge

OBSERVER

> Retrouvez le sarcophage représenté ci-contre.

1 > Sur le fragment de sarcophage, combien observez-vous de personnages ?

2 > Entourez la bonne réponse dans le tableau ci-dessous.

femmes	1	2	3
hommes	1	2	3
enfants	1	2	3

3 > Observez attentivement la sculpture. Sur le schéma ci-dessous, indiquez l'orientation des mains et des yeux des personnages par des flèches. Ils nous donnent des indications sur la façon d'interpréter la scène représentée.

COMPRENDRE

Sarcophage : Vierge à l'Enfant entre un prophète et deux femmes.
Origine inconnue.
Première moitié du IVe siècle.
L'une des femmes remet l'enfant Jésus à la Vierge. Il s'agit sans doute de la sage-femme Salomé qui, dans le Protévangile de Jacques, témoigne de la conception virginale de Marie, un sujet qui alimenta sous Constantin et ses fils d'importantes controverses religieuses.

Inv. 86.1.1

Salomé : Pendant la première moitié du IVe siècle, c'est-à-dire au moment où a été réalisée cette sculpture, il existait des débats sur la nature du Christ. La sage-femme Salomé voulant s'assurer que Marie était vierge, perdit l'usage de sa main et le retrouva en touchant l'enfant. L'homme placé derrière elle pourrait être Joseph attestant que Marie a conçu cet enfant du Saint-Esprit et non de son époux et donc que Jésus est divin.

Protévangile : évangile qui a été écrit par l'apôtre Jacques, avant les quatre évangiles reconnus par l'Église.

> Observez l'image ci-dessous représentant un sarcophage découvert dans l'église de Castiliscar, en Aragon, en Espagne.
> Entourez la partie de la scène qui rappelle le fragment conservé à Toulouse.
> Indiquez les personnages que l'on trouve à la fois sur le fragment conservé à Toulouse et celui de l'église de Castiliscar.

PRÉSENTER

Maintenant, c'est à vous d'expliquer aux autres élèves qui sont les personnages représentés sur ce fragment de sarcophage, en le comparant à celui découvert en Espagne.

AU MUSÉE
AU SOUS-SOL
FICHE B8

LA DIFFUSION DU CHRISTIANISME À TOULOUSE

L'épitaphe de Nymfius

OBSERVER

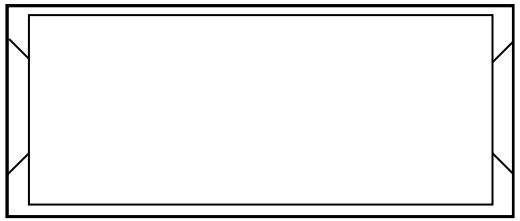
épitaphe : tablette qui porte une inscription funéraire

Cette épitaphe est un texte poétique composé de 24 vers latins à la gloire de Nymfius. L'idée générale oppose le corps de Nymfius, qui est dans son tombeau, à son âme qui s'est envolée vers le ciel.

1 > Observez l'épitaphe de Nymfius et comparez la aux autres inscriptions funéraires présentées dans la galerie d'épigraphie. Est-elle aussi longue ?

2 > Regardez bien l'épitaphe. Sur combien de colonnes le texte est-il rédigé ?

3 > Repérez les symboles gravés au X^e siècle lorsque l'inscription a été réutilisée commetable d'autel dans l'église d'Arnest. Indiquez-les sur le schéma.
Il y en a 5 !



> Lisez attentivement la traduction de l'épitaphe de Nymfius.

Registre religieux

Mérite/gloire : monde de l'évergétisme qui consiste, pour les notables à faire profiter la collectivité de leur richesse.

Ci-gît,
Nymfius, membres saisis d'éternelle torpeur ;
Son âme pieuse goûte aux joies du ciel, son âme
Voit les astres ; la tombe enferme en paix son corps.
Fidèle, il a vaincu les sinistres ténèbres.
Un renom mérité te portait vers les astres
Et t'avait élevé jusqu'au faîte des cieux.
Tu seras immortel : la multiple louange
Fera vivre à jamais ta gloire chez les peuples.
La province unanime en toi chérit son père,
Les vœux du peuple entier te souhaitaient la vie.
Les jeux donnés jadis par ta munificence
Ont eu sur les gradins les vivats de la foule.
Par toi Mère Patrie convoqua l'Assemblée,
Jugeant qu'elle parlait saintement par ta bouche.
Le deuil du peuple abat les cités orphelines ;
Figés, les sénateurs siègent en foule anxieuse ;
Ainsi, tête coupée, mes membres se raidissent ;
Ainsi troupeau sans chef s'afflige et s'alanguit.
Faible secours d'un deuil immense, ton épouse,
Serena l'affligée, te dédie cette pierre,

Les dix derniers vers sont du registre de l'intime et concernent le deuil.
C'est la veuve qui parle, cela confirme l'importance de la femme dans le couple.

COMPRENDRE

4 > Peut-on considérer que Nymfius est chrétien ? Qu'est-ce qui le montre ?

5 > Sa femme, Serena, qui a fait graver l'inscription pour son mari est-elle chrétienne ?
Le vers « La province unanime en toi chérit son père » nous apprend que Nymfius, dont n'est indiqué sans doute qu'un seul des trois noms qu'il portait en raison de sa renommée, était un prêtre du culte impérial. C'est-à-dire qu'il était chargé dans la province d'organiser les cérémonies en l'honneur de l'empereur.
On peut penser qu'il était un homme important de *Lugdunum Convenarum* (l'actuelle Saint-Bertrand-de-Comminges) et qu'il était propriétaire d'un grand domaine situé à proximité : la villa de Valentine.

6 > Peut-on dire de Nymfius qu'il était un « *sacerdos christianus* », c'est-à-dire qu'il était à la fois chrétien et prêtre du culte impérial, comme de nombreux autres, en Afrique du nord par exemple ?

PRÉSENTER

Maintenant présentez aux autres élèves l'épitaphe de Nymfius en expliquant ce qu'elle nous apprend sur les premiers chrétiens.

Les plaques sculptées du déambulatoire : le Christ en majesté

Comment est représenté Jésus-Christ au XI[e] siècle ?

OBSERVER

Retrouvez cette sculpture dans le déambulatoire de la basilique Saint-Sernin.

À l'origine cette sculpture n'était pas située ici. Mais on ne sait pas exactement où elles étaient placées avant d'être encastrées dans le mur du déambulatoire au XIX[e] siècle. Comme les autres plaques qui l'entourent, elle a un air de famille avec la table d'autel, que vous découvrirez plus tard. Cette ressemblance laisse penser qu'elles ont été réalisées par le même sculpteur, Bernard Guildin.

1 > Sur la photographie ci-contre, reliez par une flèche, les descriptions proposées à droite de l'image aux éléments qui montrent qu'il s'agit de Jésus-Christ.

> Observez de plus près le nimbe avec la croix, il comporte des lettres. Retrouvez le R, initiale du mot latin *rex* qui veut dire roi. Vous pouvez aussi voir un A et un ω , première et dernière lettres de l'alphabet grec, qui signifient que Dieu est le début et la fin de toute chose.

La main, avec les doigts levés vers le ciel, faisant le signe de bénédiction.

Un nimbe qui entoure la tête des personnes sacrées.

La croix chrétienne

La main tenant un livre sur lequel est écrit « *pax vobilis* » (la paix soit avec vous) qui sont les premières paroles de Jésus ressuscité lors de son apparition devant ses disciples.

> Des perles pour enrichir le décor. Pour montrer que le personnage est somptueusement vêtu, son manteau, sa tunique, sa croix et son siège sont décorés de perles. Retrouvez les perles sur ces quatre éléments.

2 > Le sculpteur a voulu représenter Jésus-Christ avec des rondeurs, quel élément de son anatomie le montre ?

LA DIFFUSION DU CHRISTIANISME À TOULOUSE
MSR

Description du visage de Jésus-Christ.
Le Christ est inscrit dans une mandorle.
Tracez-la sur le schéma ci-contre.
Ce visage est rigide et peu expressif, cela est rendu par l'utilisation de formes géométriques, comme la bouche et le nez en forme de lignes droites perpendiculaires entre elles, des yeux ovales, une raie au milieu de la chevelure qui en accentue la symétrie.

mandorle : amande en italien. Cette forme entoure les personnages sacrés.

Proposez un rapide schéma du relief que vous venez d'observer en utilisant les formes géométriques.

COMPRENDRE

4 > Des éléments sont des symboles de pouvoir.
Reportez les lettres correspondant à ces éléments sur la photographie (au dos).

- La lettre R pour Rex (roi) [R]
- La toge contabulata [T], signe d'appartenance à un haut rang hiérarchique dans le monde romain.
- Le coussin épais brodé, emprunté au modèle byzantin de l'empereur [C]
- Le manteau avec des perles, comme celui porté par l'empereur byzantin [M]

5 > Repérez sur le relief les quatre animaux dont il est question dans l'extrait de la Bible ci-contre. Ces quatre formes, appelées tétramorphe, deviennent par la suite les symboles des quatre évangélistes. L'homme, le lion, le taureau et l'aigle représentent respectivement Matthieu, Marc, Luc et Jean. Complétez les cases sur la photographie en indiquant le nom des évangélistes.

« Et voici, un trône se dressait dans le ciel, et, siégeant sur ce trône, quelqu'un …
(…) Une gloire ***nimbait*** *le trône de reflets d'émeraude (…)*
(…) Au milieu du trône, l'entourant, quatre animaux (…)
(…) Le premier animal ressemblait à un lion, le deuxième à un jeune taureau, le troisième avait comme une face humaine, et le quatrième semblait un aigle en plein vol (…)
Ils ne cessent de proclamer jour et nuit : Saint, saint, saint, le Seigneur, le Dieu tout-puissant, celui qui était, qui est et qui vient ! ».

Jean l'Évangéliste, *Apocalypse*, 4, 2-3, 6-8

nimber - nimbe : auréolér - auréole

METTRE EN PERSPECTIVE

Représenter Dieu, alors qu'a priori on ne peut le figurer, pose problème. Depuis le V^e^ siècle, il est représenté à l'image de l'homme, parfois comme les hommes de pouvoir, empereurs, magistrats. Les représentations de Dieu sous forme de Christ-Roi étaient nombreuses au XI^e^ siècle et connues à Saint-Sernin. Il en existe d'autres, datant de la fin du XII^e^ siècle, comme celle conservée à la BMP (Cf. visuels pages suivantes).

6 > Quels éléments observés sur le Christ en majesté de Saint-Sernin êtes-vous capable de reconnaître sur une enluminure ou une plaque émaillée ?

EXPLIQUER

À vous maintenant de présenter la sculpture aux autres élèves et de leur expliquer la façon dont est représenté Jésus-Christ, en présentant les éléments empruntés à l'Antiquité et les différents symboles.

Christ en majesté, entouré des symboles des quatre Évangélistes, fin du XII[e] siècle. Psautier de Westminster, British Library, Londres, source http://www.universalis.fr.

Christ en gloire - Châsse de saint Calmin, abbaye de Mozac, XII[e] siècle, Photo de l'association Club historique mozacois, 2004, source Wikipedia Commons.